

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique
Imprimerie A. Mauguin – Blida
numérisation : P. Chagnoux – 2010

HISTORIQUE
DU
3^e BATAILLON
D'INFANTERIE LÉGÈRE D'AFRIQUE

---0---

CAMPAGNE

1914 - 1919

---0---

BLIDA

Imprimerie Adm. & Militaire A. Mauguin
Place Clémenceau

---0---

1920

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique
Imprimerie A. Mauguin – Blida
numérisation : P. Chagnoux – 2010

TROUPES D'OCCUPATION DU MAROC OCCIDENTAL

-----0-----

SUBDIVISION DE MEKNÈS

---0---

Historique
du
3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

(Campagne 1914 – 1919)

-----0-----

A l'heure pénible où les armées françaises, cédant au nombre, se repliaient de **Charleroi** sur **Paris**, **la France** en péril fit appel à tout ce qui lui restait de forces vives pour la sauver. Conservé à **la France** par l'énergique volonté, la claire vision du Grand Chef, le Général **LIAUTEY**, **le Maroc** déjà si pauvre en effectifs fut encore dégarni ; 10.000 hommes à peine, dont une grande partie de territoriaux, restèrent pour occuper un territoire immense, tenir les nombreux postes en pays insoumis ou dissident, repousser les attaques hardies d'adversaires soutenus par l'influence allemande, faire les colonnes indispensables pour affirmer notre force malgré tout, assurer les ravitaillements, construire des routes, permettre enfin, à **la France**, de tirer de ce pays une aide précieuse.

Lourde tâche ! Et si l'on considère les résultats obtenus, la transformation subie, les grands progrès accomplis pendant ces cinq dernières années, avec des moyens aussi réduits, on doit admirer l'ardeur patriotique, l'esprit de sacrifice de ces troupes qui, sentant que **la France** ne pouvait leur venir en aide, ont donné le maximum d'efforts, ont supporté stoïquement les fatigues et les souffrances spéciales à la guerre dans ce pays, tellement différent, si on le considère en touriste ou en soldat. Il fallait des troupes pour occuper **le Maroc** ; celles qu'on y a laissées sont dignes de tout éloge.

Toutes sans exception aspiraient à l'honneur de se battre au front de **France**. La mission qui leur fut imposée, fut plus humble, plus modeste, moins glorieuse aussi. Et si certains apôtres de l'égalité à outrance ont pu se croire autorisés à critiquer une abstention d'ailleurs involontaire justice n'a pas tardé à être rendue à ces valeureuses troupes, à leurs cadres merveilleux, par tous ceux qui ont été dans la suite appelés à les commander.

Parmi elles, se trouve le 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique. Arrivé au **Maroc** peu de temps avant la guerre en **1912**, venant de **Tunisie**, ce Bataillon eut toujours à sa tête des Chefs énergiques et confiants, ayant le feu sacré, qui surent lui donner cet esprit merveilleux qui a fait de ce Corps l'une des meilleures unités de combat du **Maroc**.

Peu de Corps ont rendu de plus grands services, malgré les difficultés sans nombre et de toute nature avec les quelles il fallait compter.

Comme leurs camarades qui se sont battus en **France**, les chasseurs et les chefs ont fait leur devoir. Aux premiers jours de la guerre, le 3^e B. A. commandé par le Chef de Bataillon **TRONYO**, se trouvait dans la région de **Rabat**. Ses compagnies dispersées dans les postes de **Tedders**,

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

Marchand, Merzaga, Harcha, Guelmous, étaient employées à la protection des convois et entre temps, à divers travaux d'installation ou d'aménagement des postes. Aucun fait saillant pendant tout le mois d'**août**.

Septembre 1914. — Le **16 septembre**, la 3^e compagnie protégeant un convoi rentrant à **Oulmès** est attaquée par un groupe de dissidents armés. Le convoi s'arrête et s'abrite pendant que l'élément de flanc-garde commandée par le Sous-Lieutenant **HANNARD**, prend ses dispositions de combat et chasse par son feu les indigènes qui se replient dans le ravin très profond du **bled Assoral**.

L'énergique et foudroyante riposte de la flanc-garde avait arrêté net l'ennemi. Le convoi put reprendre sa route sans être inquiété.

Le **28 septembre**, 3 compagnies du 3^e Bataillon d'Afrique sont désignées pour former le 2^e Bataillon d'Afrique de Marche qui va combattre en **France**, sous les ordres du Commandant **TRONYO**. Ce Bataillon concentré à **Tedders**, part sur **Casablanca** où il s'embarque le 20 octobre.

Octobre et **Novembre** se passent en protection de convois. A leur rentrée dans les postes, les compagnies travaillent à l'installation et à l'aménagement des camps : travaux très pénibles et très longs en raison de la nature rocheuse du sol sur lequel elles doivent s'installer, en raison des pluies et de la température rigoureuse cette année. Le chasseur **THOUVENIN** meurt de congestion par le froid au retour du convoi d'**Oulmès**.

Au milieu de **décembre**, le Chef de Bataillon **MOUTURAT** prend le commandement du 3^e B. A., commandement rendu difficile par l'éloignement des unités et la difficulté des communications surtout en cette saison.

1915

La nouvelle année n'amène aucun changement dans la vie et les occupations du Bataillon. Pas de jour où quelques-unes de ces unités, chacune dans son secteur, n'escortent un convoi, n'assurent la sécurité d'un passage en plaine, en forêt, en montagne, n'effectuent une reconnaissance. A leur retour, ce sont les travaux de route, l'aménagement des camps, qui tiennent lieu de repos.

Les Généraux, le Colonel Commandant la Subdivision dans leurs fréquentes tournées, se rendent compte de la valeur, du bon esprit des chasseurs du 3^e B. A. et des grands services qu'ils rendent. En **février**, en **août**, c'est le Général **GARNIER-DUPLESSIS** ; en **septembre**, le même Général accompagnant le Général **LIAUTEY** ; le Colonel **CERTAIN**, de l'État-Major, passe à la fin du mois, en **octobre**, c'était le Colonel **MAURIAL**, commandant la Subdivision.

1916

Le premier mois de **1916** se passe sans incident ; mais le **20 février**, l'adjudant-chef **VIAL**, Commandant l'escorte du Convoi de **Moulay-Bou-Azza** jusqu'à **Dougny**, voit son détachement fort de 2 sous-officiers et 60 hommes, attaqué par des dissidents dans **la plaine de Moulay-Ali**. Le feu, ouvert à temps et bien dirigé, met en fuite l'adversaire et le convoi continue sans aucune perte.

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

Pour trouver un fait saillant, il faut aller jusqu'au **2 juin**. Dans la **nuite du 1^{er} au 2 juin**, plusieurs dissidents armés tentent de pénétrer dans le poste d'**Harcha**. L'un d'eux est tué dans le réseau de fil de fer par le sergent **CATAY**. Les autres prennent la fuite, après avoir tiré sur le camp de la 5^e compagnie.

Le **22 septembre**, le Bataillon se rassemble à **Sidi-Lamine**, sous les ordres du Commandant **MOUTURAT** pour coopérer à la colonne de ravitaillement de **Khénifra**.

Le **10 octobre**, la 5^e compagnie se joint au Groupe **ANIORT** et prend place dans la colonne mobile, faisant la première navette du convoi de ravitaillement de **Khénifra**. Elle rentre le **15** à **Sidi-Lamine**.

Le **16 octobre**, le Bataillon prend place dans le Groupe Mobile pour la 2^e navette du convoi de ravitaillement de **Khénifra**, et le **26 octobre**, à l'exception de la 6^e compagnie, toutes les unités du Bataillon entrent dans la composition du Groupe Mobile devant opérer dans la région de **Beni-Mellal**.

Arrivé à **Beni-Mellal** le **27**, le Bataillon y est employé à la construction du poste jusqu'au **1^{er} janvier 1917**.

Entre temps, **du 15 au 31 décembre 1916**, la 6^e compagnie était occupée aux travaux de la route de **Sidi-Lamine** à **Khénifra**.

1917

Le **14 janvier 1917**, le Bataillon se trouve groupé au camp de **Gueliz**, à **Marrakech** et entre dans la composition du Groupe Mobile de **Marrakech**.

Le **17** de ce mois, les 4^e et 5^e compagnies, sous les ordres du capitaine-Adjudant-Major **HAUGER**, quittent **Marrakech** pour **Talaïnt** où elles campent et aménagent la piste d'**Agadir**. Elles sont rejointes le **19** et aidées dans leurs travaux par le reste du Bataillon. Pendant le mois de **février**, jusqu'au **23**, le Bataillon est employé à la réfection de la piste de **Marrakech** à **Agadir**, entre **Imintanout** et **l'Oued Tanaïnt**. Le **23**, il reprend sa place dans le Groupe Mobile.

Tantôt avant-garde, tantôt arrière-garde, le Bataillon se fait remarquer par sa bonne tenue et sa discipline de marche. Arrivé à **Agadir** le **3 mars**, il fait séjour dans cette ville jusqu'au **11**. Puis, il va prendre part à une série d'opérations dans la région des dissidents, au sud de **Tiznit**, sous le commandement du Commandant **JEANTIN**, successeur du Commandant **MOUTURAT**.

Colonne du Sous

Parti le **12 mars** de **l'Oued Sous**, le Bataillon marchant en tête du gros de la Colonne, traverse l'Oued à 10 heures et campe vers midi sur la rive gauche de la rivière.

La marche reprend le lendemain. La moitié du Bataillon fait partie de l'avant-garde, l'autre moitié entre dans la composition de la flanc-garde droite de la Colonne. Étapes à **Sidi-Bibi** le **13**, à **Tilerlal** le **14**, à **l'Oued Massa** le **15** et à **Tiznit** le **16 mars**. Marche sans incidents.

Employé jusqu'au **24** à divers travaux dans le camp de **Tiznit**, le Bataillon se voit à cette date divisé en 2 tronçons. Le 1^{er}, formé des 1^{re} et 6^e compagnies, sous le commandement des capitaines **GIRON** et **GOUGET**, se joint à une Colonne légère allant opérer à l'est de **Tiznit**, vers **Ouijane**. Le reste du

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

Bataillon est chargé de la garde du camp de la colonne.

Parti de **Tiznit** à minuit, le Groupe arrive bientôt en vue d'**Ouijane**. L'attaque commence aussitôt. Les petits chasseurs font preuve d'un allant et d'un mordant admirables. **La casbah d'Ouijane** est emportée d'assaut par les 2 compagnies coloniales, le tout sous le commandement du Capitaine **RICHERT** du Bataillon de Tirailleurs Marocains.

Au cours de l'affaire, le caporal **DARD**, de la 1^{re} compagnie, est mortellement frappé et le chasseur **JULIEN** de la même unité, légèrement blessé. La nuit se passe sans incident. Le lendemain, **25 mars**, après avoir si bien terminé son opération, la colonne légère rentre au camp de **Tiznit**.

Le **26**, la Colonne retourne à **Ouijane** pour y recevoir de nombreuses soumissions. Le **31 mars**, elle se porte sur **Talaïnt** où elle bivouaque.

Le **1^{er} avril**, elle rentre à **Tiznit** où elle est dissoute.

Le **10 avril**, le Bataillon entier, va prendre part, avec le Groupe Mobile de **Marrakech**, à une nouvelle série d'opérations au sud de **Tiznit**, vers l'enclave espagnole d'**Ifni**. La 6^e compagnie marche avec l'avant-garde. Les 3^e, 4^e, 5^e compagnies et les deux sections de mitrailleuses constituent la flanc-garde gauche, sous le commandement du Chef de Bataillon **JEANTIN** ; 1^{re} et 2^e compagnies marchent avec le gros.

Le Groupe Mobile est en plein pays insoumis, aussi le service sécurité est-il très serré, surtout pendant la nuit. Bivouac à **Bou-Naâmane**.

le lendemain, **11 avril**, le Groupe Mobile se remet en marche, 4^e, 5^e, 6^e, 1^{re} et 2^e compagnies, les 2 sections de mitrailleuses font partie du gros. Formées en colonne double, elles encadrent à gauche 3 batteries d'artillerie qui sont gardées à droite par un Bataillon colonial. Le tout est placé sous le commandement du Chef de Bataillon **JEANTIN**. La 3^e compagnie marche à l'arrière-garde, avec le Bataillon de Tirailleurs Marocains.

A 7 heures, le gros se porte au pied de la montagne vers le sud.

A 8 heures, le Bataillon prenant la tête du gros s'engage dans la vallée qui aboutit au col conduisant vers **Agadir-Zougaren**. Des flancs-gardes de sections sont détachées à courte distance sur les 2 versants du ravin. A 9 heures 30, le col est enlevé. Dépassé par le Bataillon de Tirailleurs Algériens, il est occupé jusqu'à 13 heures par le 3^e B. A. qui couronne les pitons à droite du col. La 4^e compagnie et la section de mitrailleuses qui sont à l'extrême droite du dispositif, dispersent quelques groupes armés, venant des casbahs du Sud-Ouest. De 13 heures à 15 heures, le Bataillon se rend du col jusqu'à la dechra d'**Agadir-Zougaren**, en cheminant par les ravins pour garder le flanc droit de la Colonne.

A 17 heures 30, conservant la même mission, il se porte en avant et arrive à **Outrous**, où il occupe la face nord du bivouac.

Le **12 avril**, il arrive à 2 km. au sud d'**Isseg**, où ses compagnies qui constituaient l'avant-garde se déploient et reste en surveillance pendant que la cavalerie visite et nettoie les dechras. Puis il reçoit l'ordre de se retirer et occupe la face sud du bivouac.

Le Bataillon séjourne à **Isseg** pendant que le Service des Renseignements entre en pourparlers avec les tribus qui demandent l'aman.

Le **17 avril**, le Groupe Mobile reprend sa marche vers l'est. Les 1^{re}, 2^e, 3^e, 6^e compagnies avec les 2 sections de mitrailleuses, constituent la flanc-garde gauche sous le commandement du Chef de Bataillon **JEANTIN**. La 4^e compagnie fait partie de la flanc-garde droite et la 5^e est dans le gros de la colonne, au centre du dispositif.

La flanc-garde gauche n'a pas sérieusement été engagée pendant toute cette journée. Seules les 1^{re} et 2^e compagnies ont tiré sur des groupes qui semblaient vouloir déborder à gauche.

La 4^e compagnie, sous les ordres du Capitaine **THUASNE**, prend part, avec le Bataillon de

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

Tirailleurs Marocains, à la défense du flanc droit de la Colonne, tout particulièrement menacé, et plusieurs fois attaqué pendant toute la marche. Elle sert de dernier soutien aux éléments rentrant les derniers au bivouac, le soir. Au cours de cette mission, elle a un blessé, le chasseur **DECHAMBRE**, qui a l'avant-bras traversé d'une balle.

Ayant passé la journée du **18** à **Bou-Naâmane**, le Bataillon avec le Groupe Mobile fait étape le **19** de **Bou-Naâmane** à **Talaïnt** où il séjourne jusqu'au **28**. Le **29 avril**, tout le Groupe Mobile se transporte à **Tiznit**. Le bivouac y est établi à l'est de la ville et le Bataillon l'occupe jusqu'au **2 mai**.

Le **2 mai**, il fait sans incident, l'étape de **Tiznit** à l'**Oued-Massa**, où il passe la journée du **3 mai**.

Le **4**, il arrive à **Tiferlal** et le **5** à **Sidi-Bibi**. La marche continue le **6 mai**. Le gros de la colonne, sous le commandement du Chef de Bataillon **JEANTIN**, traverse l'**Oued Sous** à 11 heures et arrive à **Tikouine** vers midi, sans incident.

Il s'y arrête pendant huit jours, puis reprend sa route le **16 mai** vers **Timillaline** sur la rive droite de l'**Oued Sous**. Le **17**, il campe à **Foum-Ameskroud** jusqu'au **19**. Le **19 mai** il se dirige sur **Iguern** ou **Guillid**. La marche dans ce pays de montagne est extrêmement pénible. Les arabes souvent, ne peuvent pas passer, les hommes sont obligés de leur ouvrir un chemin.

Tassedemt est atteint le **20 mai**.

Le **21 mai**, le Bataillon arrive à **N'Zala-el-Argana** et y passe la journée du **22**.

Le **23**, il installe son bivouac à **Tessiamt** et le transporte le **24** à **Talint** (Atlas), le **25** à **Kasbah-Kaïra**. Le **27**, il atteint **Sidi-Soltane** et le **28** **Guemassa**.

Le **29 mai**, il occupe le camp n° 6 à l'**Oued Nefis** et le **30 mai**, il rentre à **Marrakech**, au **camp du Gueliz** où jusqu'au **7 juin** les unités se reposent et se reconstituent en vue d'un prochain départ pour rentrer dans le territoire du **Tadla**.

Le **10 juin**, tout le Bataillon se trouve groupé à **Sidi-Lamine**, mais pour peu de temps.

Le **11 Juillet**, la dislocation recommence ; 1^{re} et 2^e compagnies sous le commandement du Capitaine **FAVRE**, vont tenir garnison à **Guelmous**.

La vie d'escortes, de sécurités à assurer, les travaux de route et d'aménagement des postes reprennent et continuent jusqu'au **4 septembre**.

Le **5 septembre**, un détachement sous les ordres du Capitaine **PEROT** et formé des 3^e, 4^e et 5^e compagnies, renforcées par la 2^e S. M. entre dans la colonne en partance pour **Khénifra**. Après avoir exécuté quelques travaux de route au **Col Cazenave**, la Colonne arrive le **9 septembre** à **Khénifra**.

Le **12**, elle fait étape à **Sidi-Amar**, le **13** à **Sidi-Lamine**, le **15** aux **Aït-Haffit** et de nouveau sur **Khénifra** le **16**, **Sidi-Amar** le **18** et **Sidi-Lamine** le **19**.

Le **23 septembre**, le Bataillon quitte définitivement le réduit de **Sidi-Lamine** pour **Aïn-Leuh** qui est désigné comme sa nouvelle base.

Arrivé le **1^{er} octobre** à **Ito**, le Bataillon va prendre part à un colonne de ravitaillement et d'installation de poste sur **la Moulaya**. Le **6**, il est à **Timhadit** ; le **8 octobre**, la Colonne commandée par le Lieutenant-Colonel **RAUCH**, arrive à **Arbalou-Larbi**. Le **9**, elle se dirige sur **Tamayoust** (rive gauche de **la Moulaya**). En cours de route, elle exécute les travaux d'établissement de la piste sur une longueur de 5 kilomètres.

Parti avec l'avant-garde, le Bataillon se place en flanc-garde fixe au **Col du Tagkzeft**, pendant que la Colonne s'écoule. Arrivé le **10 octobre** à **Assaka N'Tebairt**, le Groupe Mobile fait sa jonction avec celui de **Bou-Denib** dont le camp est dressé sur la rive droite de **la Moulaya**.

Le **11** du même mois, le Bataillon prend part à la revue des 2 Groupes Mobiles, passée par le Général **LIAUTEY**. Les troupes sont présentées par le général **POEYMIRAU**, commandant la subdivision de **Meknès**.

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

Du 12 au 23 octobre 1917, le Bataillon participe sans aucun repos à tous les travaux et opérations du Groupe Mobile, ainsi qu'aux services généraux du camp. Il travaille notamment à la création :
1° de la piste accessible aux automobiles légères et camions qui va relier **Meknès à Bou-Denib** ;
2° du gué qui raccorde provisoirement les 2 tronçons de cette piste à travers **la Moulaya** ;
3° des rampes d'accès à ce gué dans les falaises rocheuses des deux rives et surtout de la rive droite. Il concourt au service de sécurité établi tous les jours entre **Assaka N'Tebairt** et **Tamayoust**, ainsi qu'à l'escorte des convois transportant au nouveau poste de **Midelt**, le ravitaillement de ce poste. Pendant cette période, le Chef de Bataillon **BLANC** est nommé au commandement du 3^e Bataillon d'Afrique. Il remplace le **22 octobre**, le Chef de Bataillon **JEANTIN**.

Le **23**, les 4^e, 6^e compagnies et la 2^e S. M. passent du Groupe Mobile de **Meknès** au Groupe Mobile de **Bou-Denib**, où elles sont détachées.

Le **24**, le reste du Bataillon avec la Colonne de **Meknès** fait étape sur **Tamayoust**, le **25** sur **Arbalou-Larbi**, le **26 octobre** flanc-garde gauche jusqu'au **Foum Kenek**, le Bataillon suit la Colonne à partir de ce défilé jusqu'à **Timhadit**.

Le **27**, ravitaillement de **Bekrit** par la Colonne. La 5^e compagnie remplace dans ce poste une compagnie du 2^e Bataillon d'Afrique. Le Bataillon assure la sécurité pendant le passage des camions.

Le **31 octobre**, dislocation de la colonne. Le Bataillon fait étape de **Timhadit** sur **Aïn-Leuh** avec divers autres éléments du Groupe Mobile.

Du 1^{er} au 4 novembre, travaux ordinaires d'installation. Le **5**, la 3^e compagnie fait partie de la colonne qui ravitaille **M'Rirt**.

Le **25**, le détachement de **Guelmous** rentre à **Aïn-Leuh**. Jusqu'à la fin de l'année, le Bataillon est occupé à la protection des convois et aux travaux intérieurs.

A cette époque une 3^e section de mitrailleuses est formée au Bataillon.

1918

Au commencement de cette année, le Bataillon se trouve très dispersé. Il a des unités jusqu'à **Rich** et **Bou-Anane**, alors que l'État-Major se trouve à **Aïn-Leuh**.

Les occupations, jusqu'en fin **mars**, sont sensiblement les mêmes qu'à la fin de **1917**.

Le **28 mars**, la 2^e compagnie qui à son tour hivernait à **Meknès**, reçoit de la Résidence l'ordre de renforcer provisoirement le Groupe Mobile de **Fez**. Le **29 mars**, cette unité se met en route sous le commandement du Capitaine **de CLERMONT-TONNERRE**. Elle se joint au Groupe du Commandant **DESJOURS** et arrive le **30** à **Fez** où elle stationne jusqu'au **2 avril**. Le **3**, elle est à **Aïn-Sbitt**. Après quelques jours de marche, elle prend part, le **8 avril**, au ravitaillement du poste de **Chbabat**, **du 12 au 15** à la formation du poste de **Aït-Mohand** et le **26** se remet en route sur **Fez**.

Le **8 mai**, cette unité est de retour à **Aïn-Leuh**.

Pendant ce temps, le **3 avril**, les 1^{re} et 3^e compagnies, la S. H. R. A., les 1^{re} et 3^e S. M. forment le noyau d'un Groupe qui après avoir assuré la protection d'un convoi sur **M'Rirt**, doit aménager la piste **Lias – Aguelmous**, sur une longueur de 19 kilomètres environ.

Le **7 avril**, vers 21 heures, un sondage effectué par les projecteurs dévoile la présence d'un groupe de rôdeurs sur la face du Bataillon. La 3^e S. M. ouvre le feu. Des traces de sang relevées le lendemain partent du camp et se perdent au **Tanoualt**.

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

Jusqu'au **16 mai**, le Bataillon est chargé de quelques reconnaissances et de quelques escortes de convois.

Le **16 mai**, S. H. R. A., 1^{re}, 2^e, 3^e compagnies, 1^{re} S. M. et 3^e S. M. quittent **Aïn-Leuh** et campent à **Lias** avec tout le Groupe Mobile sous le commandement du Général **POEYMIRAU**.

Le **17**, le Groupe Mobile marche de **Lias** sur **El-Hammam**. Le **25 mai**, vers 1 heure 30, les Marocains dirigent sur le camp une très vive fusillade. Pas de perte pour le Bataillon.

Le **27**, la fusillade recommence sans plus de succès.

Le **31**, le Général **LIAUTEY** visite le poste d'**El-Hammam**. La fanfare du 3^e Bataillon d'Afrique rend les honneurs. Le **5 juin**, le Bataillon rentre à **Aïn-Leuh**, mais il n'y séjourne pas très longtemps.

Le **8 juin**, il entre dans la composition du Groupe Mobile de **Meknès** et se porte d'**Aïn-Leuh** sur **Timhadit**.

Le **13 juin**, après avoir ravitaillé **Bekrit**, il arrive à **Arbalou-Larbi**.

Le **14**, la 1^{re} compagnie (Capitaine **DUVAU**) est jointe au Groupe du Colonel **RAUCH**, tandis que le Bataillon se porte sur **Assaka**, puis **Itzer**, reprenant jusqu'au **30 juin**, la vie de travaux et de protection de convois.

La 1^{re} compagnie passée le **14 juin** au Groupe Mobile d'**Arbalou-Larbi** participe à la sécurité du **col de Taghzeft** pour la passage du Groupe Mobile.

Le **17 juin**, placée en arrière-garde du détachement de sécurité au col, elle est soumise à un feu violent des dissidents. Un vif combat s'engage et pour le décrochage, le détachement est obligé de charger trois fois à la baïonnette. Pendant ce combat, le chasseur **TROUSSEL** est blessé à la cuisse.

Le **19 juin**, remontant au col, elle prend part à un nouveau combat, mais cette fois, sans perte.

A partir du **20 juin** et jusqu'au **6 juillet**, la 1^{re} compagnie partage son temps entre les travaux d'aménagement du camp et la sécurité du **col de Taghzeft**. Presque chaque fois, il y a fusillade, mais aucun incident bien sérieux.

La 3^e compagnie qui a rejoint la 1^{re} le **19**, participe aux mêmes opérations.

Juillet 1918. — La fraction du Bataillon qui se trouvait à **Assaka** quitte ce camp le **1^{er} juillet**. Après avoir assuré pendant 3 jours la sécurité au **col du Taghzeft**, elle arrive le **6** à **Arbalou-Larbi** où elle retrouve les 1^{re} et 3^e compagnies.

Jusqu'au **13 juillet**, aucun changement dans les occupations du Bataillon, le **13**, entrant dans la composition du Groupe Mobile, le 3^e Bataillon d'Afrique fait étape sur **Timhadit** et le lendemain **14**, rentre à **Aïn-Leuh**.

Le **25 juillet**, il se remet en route sur **El-Hammam**, où il est employé jusqu'au **30** à la construction d'un mur d'enceinte.

Le **1^{er} août**, il reprend sa place à **Aïn-Leuh**, puis le **5** se porte sur **Arbalou-Larbi** où il arrive le **6** et séjourne jusqu'au **13**, à l'exception de la 3^e compagnie qui part le **9** pour **Midelt**, où elle doit tenir garnison.

Du 15 au 22 août, la 4^e compagnie de **Ksabi** est chargée d'assurer la sécurité au **col du Tizi-N'Telremt**. Le **22**, elle est renforcée par la 5^e compagnie et à partir du **23**, ces 2 unités sont employées à la construction de la route qui franchit le **grand Atlas** au **col du Tizi-N'Telremt**. D'autres unités du Bataillon viennent bientôt les aider. Jusqu'à la fin d'**octobre**, elles exécutent ce travail colossal. En 2 mois, elles ont ouvert aux plus lourds camions un passage facile à travers une haute chaîne de montagne ; travail qui demandait d'autant plus d'efforts que sévissait, à cette époque, l'épidémie de grippe espagnole. Au sommet du **Telremt**, il est un petit cimetière où nombreuses sont les tombes de ces Français frappés en travaillant pour l'extension de notre influence au **Maroc**. Que tous ceux qui, comme eux, ou en combattant, ont trouvé la mort au

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

service de **la France**, reçoivent ici un hommage ému de tous leurs frères d'armes.

A partir du **26 septembre**, la 1^{re} compagnie est seule pour terminer les travaux de route. En souvenir de l'activité et des efforts fournis par la Bataillon, elle laisse gravé sur le rocher qui surplombe une grotte, un cor de chasse et l'inscription « 3^e Bataillon d'Afrique ».

Le reste du Bataillon (sauf les 1^{re} et 3^e compagnies) sous les ordres du Capitaine **de CLERMONT-TONNERRE**, fait étape sur **Rich**, où il arrive le **28**. Le **30**, il campe à **Kasbah-Kérando** et essuie quelques coups de fusil d'un djich, en sortant du **Foum-Zabel** le **1er octobre**.

Il arrive à **Tizimi** le **6** et se joint à la Colonne. Le Chef de Bataillon **BLANC**, rentré de mission, reprend le commandement du Bataillon.

Colonne du Tafilalet

Le **9 octobre**, la Colonne se porte sur les rives de l'**Oued Amerbouh**, y séjourne le **10** pour détruire les barrages assurant l'eau à la palmeraie et bombarde quelques casbahs de dissidents.

Le **11**, le Groupe traverse la palmeraie, bombarde les casbahs. Le 3^e Bataillon d'Afrique, avant-garde, est attaqué à **la palmeraie des Ouled-Saïdane**. Le chasseur **ENÉE**, de la 4^e compagnie, est blessé. La nuit, fusillade et canonnade ininterrompues.

Le **12 octobre**, le Bataillon étant arrière-garde, le Groupe rentre à **Tizimi** après un combat acharné, infligeant des pertes sévères à l'ennemi qui fit preuve d'un mordant extraordinaire. 2 blessés : le chasseur **GOMAT** de la 5^e compagnie et le chasseur **MARANDON** de la 2^e ; le chasseur **LIMOUSIN** de la 2^e compagnie est tué.

Après un jour de repos à **Tizimi**, le Groupe retourne le **14 octobre** à l'**Oued Amerbouh** et se porte le **15** sur **Dar-el-Beïda** (le Bataillon est soutien d'artillerie du gros) prend la casbah d'assaut et délivre le poste de **Tirmart**, après avoir infligé des pertes sérieuses aux dissidents. Le bivouac est installé dans la casbah de **Dar-el-Beïda**. Le **16**, le Groupe Mobile fait étape à **Tizimi**. Le 3^e Bataillon d'Afrique est flanc-garde gauche de la Colonne. Le départ de la colonne est accueilli par une vive fusillade partant de la palmeraie. L'ennemi qui semble avoir reçu de nombreux renforts, talonne le Groupe jusqu'aux **Ouled-Zohra**. Au cours de cette marche, le sergent **MOCKEL**, de la 4^e compagnie, est blessé peu grièvement.

La colonne fait la grande halte aux **Ouled-Zohra** où elle est sans cesse harcelée par les dissidents. Les chasseurs **SÉNÉCAL** et **VATTIOT** sont blessés. Le Groupe Mobile rentre à **Tizimi** après avoir laissé à **Erfoud** un détachement qui doit former le nouveau poste dominant la palmeraie.

A la suite de ces opérations, quelques citations viennent récompenser les actes de courage. Le Chef de Bataillon **BLANC**, les chasseurs **LIMOUSIN** et **MARANDON** (2^e C^{ie}) sont cités à l'Ordre de la Subdivision. Quatre Officiers, les Lieutenants **GALLOU** et **BOUCHOT-PLAINCHANT**, les Capitaines **de CLERMONT-TONNERRE** et **SALANIE** et avec eux le sergent-major **BERNARD** (4^e C^{ie}), le sergent **CATAY** (3^e S. M.), le caporal **De MASINI** (2^e C^{ie}), les chasseurs **ENÉE** (4^e), **MAIGROT**, **VATTIOT** (6^e) sont cités à l'ordre de la Colonne.

Le Capitaine **SAVIGNY** est fait Officier du Ouissam Alaouite. Sont décorés en même temps et faits chevaliers du Ouissam Alaouite, les sergents **ACQUAVIVA**, **GALIAY**, **GAVI** et **MOCKEL**, le sergent-major **GAUNÉE**, les chasseurs **COCARD** (6^e), **QUIDEL** (2^e) et **SÉNÉCAL** (2^e).

Le Bataillon quitte **Tizimi** le **18** et arrive à **Bou-Denib** le **22**.

Le **25**, il est emmené en auto-camions jusqu'à **Rich**, puis de **Rich** à **Midelt** le **26**. Il séjourne jusqu'au **4 novembre** dans ce poste.

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

Parti le **4 novembre** de **Midelt**, le Bataillon est obligé de séjourner jusqu'au **8** à **Itzer**, le col du **Taghzelt** étant impraticable par suite de la chute constante des neiges.. Le **8**, il franchit le col et rentre le **10** à **Aïn-Leuh**.

Mais le Bataillon ne jouit pas d'un repos de longue durée. Pendant que la 2^e compagnie hiverne à **Meknès**, le Bataillon s'occupe aux travaux de route et de camp.

Durant cette période il change de Commandant. Après un court intérim, exercé par le Capitaine **FLEURANCEAU**, le Capitaine **LEGRAND**, promu Chef de Bataillon peu de temps après, le **29 décembre**, en prend le commandement le **22 décembre**.

Colonne de représailles au Tafilalet.

Une nouvelle Colonne est en préparation. C'est la colonne de représailles envoyée dans le **Tafilalet** pour réprimer une révolte qui menace de s'étendre au **Haut-Guir**, au **Haut-Ziz** et en **Haute-Moulouya**.

Le Bataillon, sous les ordres du Capitaine **LEGRAND** et composé des 2^e, 4^e, 5^e et 6^e compagnies, S. H. R. A., 3^e et 4^e sections de mitrailleuses, quitte **Meknès** le **23 décembre** pour **Fez**.

Le **1^{er} janvier 1919**, il arrive par étapes à **Oudjda** où il séjourne jusqu'au **26 janvier**. Le **27**, il s'embarque à destination de **Colomb-Béchar** qu'il atteint le **30**.

Le **2 février**, le Bataillon se dirige sur **Bou-Denib**, où il campe le **9 février**.

La 2^e compagnie entre alors dans la composition du Bataillon **COURTOIS** et va prendre part aux opérations du **Ziz**. Elle quitte **Bou-Denib** le **11** et s'enfonce dans le sud. Le **14 février**, elle arrive à **Erfoud**, puis remonte vers **Ksar-es-Souk** où elle arrive le **19**. Elle prend part avec un groupe léger à une opération de détail à **Touguenet** et **Monich Kella**. Le **21**, elle quitte **Ksar-es-Souk**, campe à **Amzouch**. Le **22**, elle part d'**Amzouch** et se rend à **Hadj-Boroudj**. Pendant cette journée, les ksours d'**Ifri**, d'**Hadj Boroudj**, d'**Aït Daoud** sont incendiés et détruits.

Le **24 février**, la 2^e compagnie rentre à **Ksar-es-Souk**.

Pendant ce temps, le reste du Bataillon séjourne à **Bou-Denib** jusqu'au **13 février**, et se joint le **14** à la Colonne **THEVENY** qui doit opérer au Nord du Territoire de **Bou-Denib** et en **Haute-Moulouya**.

Le **14**, il arrive à **Tazouguert**, le **15** départ de **Tazouguert** pour **Kadoussa el Goral**, puis **Baknou** et **Toulad**. Le **16**, continuation des opérations dans la région de **Toulad** ; le **17**, arrivée à **Gourrama**. Le **18**, le Bataillon opère une reconnaissance aux environs de **Gourrama**. Le **20**, il quitte ce poste pour **Bou-Idighane** et le **21**, il arrive à **El-Rich**. Il emploie les journées des **22 et 23 février** à quelques opérations de détail : reconnaissances, destructions de quelques casbahs dans la région de **Rich** et termine le mois en assurant la sécurité au col du **Tizi N'Telremt**.

Le **1er mars**, il se trouve à **Ksabi**, dans le Cercle de la **Haute Moulouya**. La 5^e compagnie reste à ce poste pour y tenir garnison.

Les **2, 3, 4 mars**, le Bataillon est à **Bertat**, le **5** à **Boua-Sidi**, le **6** à **Midelt**, le **7** à **Assaka**, le **8** à **Itzer**. Le **9**, il séjourne à **Itzer** et le **10 mars**, il revient sur ses pas. Arrière-garde du Groupe Mobile, il tient l'adversaire devenu mordant à distance respectable.

Le **10 mars**, il campe à **Assaka**, le **12** à **Boua-Sidi**, le **13** à **N'Zala**, le **14** à **Rich** où il passe la journée du **15**, le **16** il est à **Bou-Idighane** et le **17** il arrive à **Gourrama**.

Le Bataillon est laissé en réserve à **Gourrama** et forme un petit Groupe Mobile qui comprend : S. H. R. A., 3^e et 4^e S. M., 4^e et 6^e compagnies, la batterie 3/9, l'équipe de T. S. F. et le Convoi 21, le

Historique du 3^e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

Imprimerie A. Mauguin – Blida

numérisation : P. Chagnoux – 2010

tout sous les ordres du Commandant **LEGRAND**.

Le **22 février**, un détachement composé des 4^e et 6^e compagnies, 3^e et 4^e sections de mitrailleuses, opère une reconnaissance vers **Inmellen**. Au bivouac de **Tiouzaguine**, le détachement essuie quelques coups de feu tirés des hauteurs. Le chasseur **DEFONTAINE** de la 4^e compagnie est blessé.

Le **23**, reconnaissance vers **Bertat** et le **25**, le détachement est de retour à **Gourrama**.

Depuis cette date, le Bataillon assure la sécurité dans le secteur **Gourrama – Rich – N'Zala – Salem Alikoum**, opère quelques reconnaissances et s'emploie aux travaux de route et du bivouac.

Le détachement de **Gourrama** se transporte à **Rich** le **9 avril** pendant que la 2^e compagnie continue à tenir garnison à **Ksar-es-Souk**, la 5^e à **Ksabi**, les 1^{re}, 3^e à **Midelt**.

Ces deux compagnies avec la 2^e S. M. prennent part aux opérations de police de **la Haute Moulouya**, à la création du blockhaus de **Boudra** et à la liaison sur **Ouizert** avec le Groupe Mobile du Général **BERTRAND** venu de **Bou-Denib** par **Talsint**, sur **Outat-el-Hadj** où s'opérait la jonction avec le Groupe de **la Moyenne Moulouya** commandée par le Général **AUBERT**.

Le détachement du Chef de Bataillon **LEGRAND** fait partie du Groupe Mobile du Secteur Nord-Est de **Bou-Denib**, employant toute son activité aux opérations de sécurité, de police, à l'entretien des pistes, aux travaux d'amélioration du poste de **Rich**.

Dès la signature de la paix, les opérations de la démobilisation affaiblissent les effectifs et privent les unités de la majorité des cadres.

Cette période de détente pour les unités de **France** se traduit au **Maroc** et en particulier au 3^e Bataillon d'Afrique par des exigences nouvelles, un surcroît d'activité, d'énergie, déployées par ceux qui restent et qui permettront d'attendre l'arrivée des renforts.

Avant de terminer ce rapide exposé de la vie du 3^e Bataillon d'Afrique au **Maroc**, pendant les quatre années de guerre, il faut rendre un hommage spécial aux sous-officiers de carrière qui, moins heureux que les Officiers, n'eurent pas la satisfaction de servir au front de **France**. Maintenus au **Maroc** par la force des choses, ils remplissent leur ingrate mission avec cœur, sans autre stimulant que leur vif désir de conserver au Bataillon sa bonne réputation, sans espoir d'avancement, mis souvent dans l'impossibilité absolue de profiter d'une permission de détente, cependant bien méritée.

Jamais leur zèle ne s'est ralenti, ils restèrent pour leurs chefs des collaborateurs dévoués et sûrs, ardents au combat comme au travail, aptes à toutes les missions en campagne, menant la vie du bled sous la petite tente pendant des années entières.

Tous ces braves cœurs peuvent être fiers de leur œuvre ; ils ont, eux aussi, et pour une large part, travaillé au triomphe de notre chère **France**.

-----o--O--o-----